



Monsieur

Le surcharge de lettres vous vient du côté de m<sup>r</sup>  
 du Bourg qui me presse icy en sa chambre de vous  
 honorer ce Barragouin. J'eusse bien voulu accompagner  
 ses beaux vers de quelques maigres de ma façon afin  
 que leur ombage se levast tant plus le jour de leur  
 perfection; mais quoy; le soleil se foid<sup>asse</sup> par  
 sa propre clarté. Plais<sup>se</sup>-il? Je ne parle  
 qu'en echo, estant demandé <sup>seulement</sup> autrement je me tais  
 jusques à crever. Si la bienveillance de vos Muses  
 daignoit d'espandre seulement la moindre goutte  
 de vostre hippocrème sur les lèvres tarabides de  
 mon cœur altéré, j<sup>ne</sup> manquerois de trinquet  
 tout ce qu'il y a des hauts poetiques d'icy à travers  
 les precipices du grand Atlas poetiel, trouille-estailles  
 Creule-soliel, huménages, versé-fleurs etc. jusques à  
 Hoxoquamoelit terrible séjour du grand Patagon  
 l'ere Gianni; mais las! l'antiperistase des ta-  
 lons de nos Antipodes de deca ne sauroit jamais  
 perceptiblement pénétrer l'espaisseur du vuide des  
 atomes, fantrelucides, hippocentaures & Chimeres  
 de, je ne say quoy. Mais Venre s'! Quis sans  
 vous troubler Mons<sup>r</sup> je quitte tout cela.  
 à propos. S'il vous plais<sup>t</sup> de m'advertir par fois  
 de vostre disposition & d'en envoyer tant soit peu de vos  
 vers, vous ~~ser~~ ferez devenir poete en un instant  
 votre tres humble ser<sup>v</sup>

W. H. H. H.

Je baise les mains a mesdamoiselles  
 votre mere & vos saeurs & m<sup>r</sup> vostre frere. etc.  
 Aliden Jan. 1<sup>er</sup> 1620.

Hug. 37











A monsieur

Mons<sup>r</sup>. Constantin Huy-  
gens Cavalier

Broderhuysen.

25<sup>e</sup> Jan. 25.

